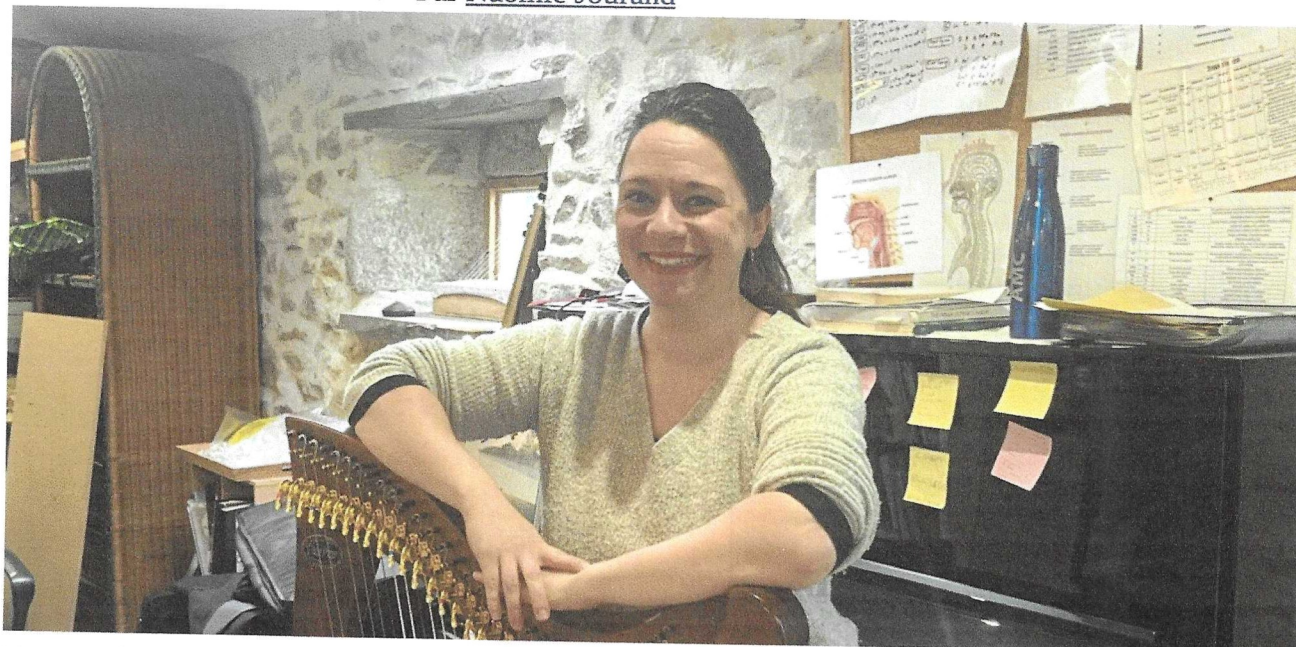


Averton. Cécile Branche sort “Épona”, un album inspiré par les chevaux et la mythologie celte

Actualités. Installée à Averton, Cécile Branche sort le 9 juillet son nouvel album, Épona. Un projet intime, nourri par sa relation aux chevaux, la harpe et l'imaginaire celte.

Publié le 02/03/2026 à 07h30 - Par [Naomie Jourand](#)



Dans sa ferme d'Averton, Cécile Branche compose et enregistre Épona, un album inspiré par les chevaux et les légendes celtes, attendu le 9 juillet 2026. - Naomie Jourand

Dans sa ferme d'[Averton](#), entourée de chevaux, Cécile Branche peaufine depuis près de dix ans un projet qu'elle qualifie elle-même de *"profondément intime"*. Son prochain album, Épona, qui sortira le 9 juillet, emprunte son nom à la déesse celte des chevaux. *"Tous mes albums portent le nom d'un dieu ou d'une déesse celte. C'est mon fil rouge, explique-t-elle. Épona, c'était une évidence. Les chevaux font partie de ma vie."*

La musicienne raconte un lien profond avec l'animal : *"Je suis un peu née à cheval. Ma mère montait encore enceinte de moi."* Aujourd'hui, si elle monte moins, elle vit toujours entourée de chevaux à Averton. La disparition de Tornado, son cheval, en 2023, a aussi nourri l'album : *"Certains morceaux sont dédiés à des chevaux qui sont partis. C'est une façon de leur rendre hommage."*

Les quinze titres d'Épona puisent dans des sources multiples : *"Il y a des chevaux bien réels, des chevaux qui vivent encore, d'autres qui sont partis, et aussi des chevaux légendaires, comme la licorne ou le cheval d'Odin."* Pour écrire, elle s'est inspirée du mouvement même des animaux : *"Je me suis beaucoup basée sur leurs allures, leurs cadences. J'avais envie de comprendre leurs rythmes pour écrire les miens."*

Un album qui se recentre sur la harpe

Après *Dana* et *Âme celte*, qu'elle décrit comme *"une parenthèse pour faire plaisir aux gens"*, Épona marque un retour à quelque chose de plus intérieur. *"J'avais envie de me recentrer sur la harpe"*, confie-t-elle. Longtemps freinée par le doute, elle admet : *"Je me suis mise très tard à la harpe, j'ai longtemps eu le syndrome de l'imposteur. Ce n'est que récemment que j'ai accepté l'idée d'être harpiste."* L'instrument est d'ailleurs mis à l'honneur dans l'album, avec un morceau qui lui est entièrement dédié.

Musicalement, l'album navigue entre musiques du monde, orchestrales, épiques et contemporaines. *"J'écoute de tout au quotidien, ça se ressent"*, sourit-elle. À la harpe s'ajoutent la voix, le bodhrán et la MAO (musique assistée par ordinateur) : *"Ça me permet de créer plein de sons et de mimer des instruments traditionnels du monde entier."*

Enregistré chez elle, dans une pièce aménagée à l'arrière de son salon, l'album est le fruit d'un long travail : *"Deux morceaux ont presque dix ans. L'écriture s'est faite petit à petit et l'enregistrement a commencé il y a deux ans."* Après cette sortie, l'artiste prévoit de lever le pied : *"Faire un album, ça coûte très cher, et je me marie cette année. On a aussi un projet de théâtre équestre en famille, et peut-être un projet bébé."*

Pour boucler Épona, elle a ouvert des précommandes : *"C'est un album qu'on me demandait beaucoup à la fin des concerts. Ça me touche énormément"*.